

# Bulletin de Santé du Végétal

Nouvelle-Aquitaine

# Melon



## **N°18** 28/08/2019



#### Animateur filière

Jean-Michel LHOTE

ACPEL

acpel@orange.fr

#### Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

#### Supervision

DRAAF Service Régional de l'Alimentation Nouvelle-Aquitaine 22 Rue des Pénitents Blancs 87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée. Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal Melon Edition Nord Nouvelle-Aquitaine N°X du JJ/MM/2018 »





## **Edition Nord Nouvelle-Aquitaine**

Bulletin disponible sur <u>bsv.na.chambagri.fr</u> et sur le site de la DRAAF <u>draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal</u>

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur <u>Formulaire d'abonnement au BSV</u>

Consultez les <u>évènements agro-écologiques</u> près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale :** les récoltes sont en cours pour les plantations jusqu'aux semaines 25 et 26. Les situations sont assez disparates : soit sur l'état foliaire à l'entrée en production, la présence de vitrescence, de fente de fruits, des calibres plus ou moins (mais généralement) élevés....
- Mildiou: les conditions plus douces et surtout l'humectation matinale du feuillage amènent à un risque dans la plupart des situations.
- **Grillure physiologique :** dans de nombreuses situations (et dès l'entrée en récolte) des manifestations importantes de grillure physiologique sont notées.
- **Oïdium :** avec des amplitudes thermiques plus importantes, de l'humectation le matin, cette maladie demande désormais une surveillance à la parcelle.
- **Fusariose**: de nombreux cas sont notés sur l'ensemble du bassin de production, l'évolution est généralement lente.
- **Cladosporiose:** pas de nouveau risque. Mais suite à une période favorable, des dégâts sur fruits sont observés.
- **Bactériose :** les conditions fraîches du 10 au 14 août ont été favorables à ce bioagresseur. L'élévation des températures depuis la fin de semaine 34 a bloqué sa progression.
- **Vitrescence :** sans être généralisés, des cas de vitrescence sévère sont notés.
- Virus : manifestation inhabituelle de quelques cas de viroses.
- **Taupins :** quelques signalements épars de perforations de fruits à l'entrée en récolte.
- **Corbeaux et rongeurs :** de façon ponctuelle des fruits sont perdus suite à diverses atteintes d'oiseaux ou de rongeurs (on note quelques cas plus significatifs).

**Vigilance sanitaire : Bactrocera dorsalis** 

Lien vers la liste actualisée des moyens de biocontrôle

Une plante à surveiller : l'Ambroisie

## Situation générale

Les cultures de plein champ sont en récolte pour les plantations jusqu'aux semaines 25 et 26. Suivant les secteurs, les parcelles et les variétés, les situations sont assez disparates. D'une façon générale, les rendements cumulés sur la campagne seront inférieurs aux années précédentes.

En lien avec la qualité des enracinements, on peut également noter de fortes disparités au niveau du développement des plantes en plein-champ. Durant toute la culture, les conditions de températures très fluctuantes ont parfois conduit à des situations de pertes racinaires et de dépérissements (expressions notables de la fusariose et de la verticiliose).

Mais cet état conduit aussi à des manifestations plus ou moins importantes de grillure physiologique et de vitrescence (fréquence et intensité très inhabituelles pour ces deux problématiques).

### **Maladies**

#### • Mildiou (Pseudoperonospora cubensis)

Les températures plutôt fraîches de la deuxième décade d'août avaient bloqué les cycles de mildiou. Depuis, les températures douces et <u>surtout l'humectation matinale du feuillage</u> ont conduit à l'apparition de foyers. Les conditions actuelles sont particulièrement favorables à ce champignon.

Par ailleurs, des taches d'aspect nécrotique sont parfois apparues sur les plantes : les causes peuvent être multiples. Ces taches sont à différencier du mildiou (<u>attention aux risques de confusions</u>).





Taches caractéristiques de mildiou (faces supérieure et inférieure)

(Crédit Photo : ACPEL)

Puis, aspect recroquevillé (tulipé)

Avec les données de stations météorologiques, le modèle de prévision des risques MILMel® (DGAL/Ctifl) calcule des niveaux de risque. Attention toutefois, <u>ce modèle ne prend pas en compte l'humectation matinale du feuillage (facteur actuellement majeur pour cette maladie)</u> et **sous-estime donc le risque ainsi calculé**:

	Calculs MILMel® au 28 août 2019			
Plantation	Mirebeau (86)	Monts sur Guesnes (86)	Arces sur Gironde (17)	Criteuil La Magdeleine (16)
S22	Moyen	Faible	Elevé	Moyen
S23	Moyen	Faible	Elevé	Faible
<b>S24</b>	Moyen	Faible	Moyen	Faible
S25	Faible	Faible	Moyen	Faible
Échelle : Faible (= absence de risque), moyen (= à surveiller), élevé (= rechercher des fovers) et très élevé (= présence probable)				

**Évaluation du risque :** des foyers sont observés. Les conditions actuelles (températures douces, un contexte orageux, de l'humectation du feuillage) sont particulièrement favorables à ce champignon. Le risque est donc élevé.



#### • Grillure physiologique

Cause non parasitaire : courantes il y a une quinzaine d'années, les manifestations de la grillure physiologique sont devenues relativement rares (en lien avec la création variétale et le choix de variétés peu sensibles). Malgré tout, les conditions de l'année (climat difficile pour les plantes, de faibles enracinements...), conduisent à de nombreux cas sévères en culture de plein champ.

Les raisons : « il semble que ses symptômes traduisent à un moment donné un déséquilibre entre la demande en eau de la végétation aérienne liée en partie à la charge en fruits, et ce qui peut fournir le système racinaire ».

L'incidence est plus ou moins grave suivant le stade de la survenue de cette maladie non parasitaire. En cas de manifestation sévère à l'entrée en récolte, les taux de sucre sont sérieusement impactés et les fruits non protégés de coups de soleil.





Les taches nécrosent et dans les cas sévères le feuillage se dessèche (Crédit Photo : ACPEL)

**Détail d'une feuille** (Crédit Photo : site E-phytia)

Lien vers la fiche grillure physiologique sur le **site EPHYTIA <u>ICI</u>**.

**Évaluation du risque :** dans le cas de faibles enracinements (ou de faiblesses racinaires), avec des charges en fruits correctes, dans certaines parcelles (sol), pour certaines variétés (qui ne le manifestent pas en conditions normales), le risque est très présent cette année.

#### Vitrescence

Cause non parasitaire : plusieurs cas de vitrescence de fruits sont notés. Certaines causes peuvent être reliées au point précédent abordé (enracinements). Dans certaines situations de stress pour la plante, les cellules de la chair du fruit sont fragilisées. Cette manifestation de « chair de type gélive, translucide », peut se manifester sur certaines variétés. En « année normale », ces manifestations sont devenues rares car la création et le choix variétal conduisent à retenir des variétés peu sensibles.





Fruit atteint de vitrescence (chair d'aspect déliquescent)

(Crédit Photo : ACPEL)

Lien vers la fiche vitrescence sur le site EPHYTIA ICI.

**Évaluation du risque :** en lien avec les conditions de l'année, dans certaines situations, un risque de vitrescence peut être présent même pour des variétés jugées jusqu'alors non particulièrement sensibles.



#### • Bactériose (Pseudomonas syringae pv. aptata)

La bactériose est présente dans l'environnement de production de melon. Pour qu'elle exprime sa présence sur la culture de melon (« qu'elle prenne le dessus sur la culture »), des températures fraîches sont nécessaires pendant quelques jours (des minimales autour du « zéro végétatif » du melon le matin, et une faible amplitude dans la journée). De l'humidité, des pluies, sont souvent un facteur aggravant. Nous avons été dans cette configuration entre le 11 et 14 août. Depuis, les taches sur feuilles ont nécrosé et séché. Même si avec le réchauffement des températures, l'activité de la bactérie est stoppée, la qualité du feuillage restera impactée. Cela concerne différents secteurs et particulièrement des parcelles à exposition fraîche (fréquence de 25 à 30 %, intensité de 20 à 30 %). Certaines variétés expriment plus cette maladie.









Différentes taches sur fruits (manifestations différenciées de la bactériose) (Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** actuellement, les températures limitent le risque de nouvelle attaque. Cependant, dans de nombreuses parcelles, le feuillage reste impacté. Des manifestations sur fruits sont encore possibles.

#### • Cladosporiose (Cladosporium cucumerinum)

On ne note pas d'observation récente de nouveaux symptômes de cladosporiose.

Cependant, des fruits peuvent être impactés suite aux pressions précédentes. Ainsi à la récolte, des fruits peuvent présenter des taches cicatricielles (quelques parcelles sont plus durement impactées).



Symptômes sur fruits à différents stades (Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** suite aux précédentes attaques, des dégâts de cladosporiose sont observés sur certaines parcelles en récolte. Mais actuellement, les conditions ne sont pas favorables à un nouvel épisode actif.

#### • Fusariose (Fusarium oxysporum f. sp. melonis)

Des foyers de fusariose sont observés. Les dégâts sont variables, mais généralement assez faibles (encore peu de mortalité généralisée de plantes). Toutefois, ces symptômes sont présents sur l'ensemble du bassin

Les conditions climatiques n'ont pas facilité de bons enracinements. Par la suite, avec les températures élevées, les plantes fragilisées ont rapidement exprimé la maladie (forte sollicitation des plantes en eau et en éléments minéraux).

Le développement de cette maladie pourra se poursuivre jusqu'à la fin de saison.



Gommose caractéristique (Crédit Photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** le risque est plus ou moins présent en fonction de la parcelle (du nombre de cultures de melon, du choix variétal et de la conduite réalisée).



#### • Verticilliose (Verticillium dahliae)

Dans la continuité des précédents bulletins, en fonction de l'historique des parcelles, du type de terrain, des signalements d'affaiblissements de plantes sont signalés. L'expression est plus ou moins importante suivant les cas (de quelques plantes ici et là, à un secteur de parcelle). Comme pour la fusariose, les conditions climatiques n'ont pas facilité de bons enracinements. Par la suite, avec les températures élevées, les plantes fragilisées ont rapidement exprimé la maladie (forte sollicitation des plantes en eau et en éléments minéraux).

**Évaluation du risque :** cette maladie est souvent liée à des parcelles et à des secteurs. Les conditions spécifiques de l'année conduisent à une accentuation des symptômes et à une visibilité assez inhabituelle sur plusieurs secteurs.

#### Oïdium (Podosphaera xanthii et Golovinomyces cichoracearum)

A ce jour, nous n'avons pas eu de signalement de symptômes d'oïdium. Les conditions deviennent favorables : les humectations/les assèchements successifs du feuillage et les amplitudes thermiques jour/nuit (qui devraient s'amplifier).

**Evaluation du risque :** à cette période, pour des variétés sensibles, il est important de resserrer l'observation ; <u>ne pas attendre</u> une trop grande prolifération de ce champignon. Il faut être vigilant pour observer, dès leur apparition, les toutes premières taches.

Lien vers la fiche oïdium sur le site EPHYTIA ICI.

## **Ravageurs**

#### Taupins (Agriotes sordidus et autres)

Des dégâts de taupins sur fruits ont été signalés (actuellement, cela ne concerne que quelques parcelles en récolte).

A ce jour, nous n'avons « que quelques » signalements. La fréquence et l'intensité des attaques sont faibles.



Fruit perforé (Crédit photo : ACPEL)

**Évaluation du risque :** en fonction des populations présentes (en lien avec l'historique de la parcelle), un risque peut exister localement.



## **Autres problématiques**

#### Virus

Quelques cas de viroses sont signalés. Les intensités sont généralement faibles. Suite à des identifications du virus en cause, il s'agirait généralement de WMV (Watermelon Mosaic Virus).

« Le WMV est un potyvirus transmis par le puceron selon le mode non-persistant. Il est signalé sur cucurbitacées dans les principales zones de production du monde sous climats tempérés et méditerranéens, principalement en plein champ » (source E-phytia).

Ce n'est pas exclusif, mais dans de nombreux cas, les virus sont transmis suite à des piqûres de pucerons. Ces insectes sucent la sève en perçant les tissus végétaux ce qui, du fait de la toxicité de leur salive, déforme les feuilles.



(Crédit photo : Isabelle DEVANT - CDA37)

Les pucerons sont les vecteurs les plus communs de nombreux phytovirus, provoquant des dommages irréversibles dès la transmission. On distingue :

- les virus persistants, plutôt rares, transmis par quelques espèces de pucerons bien spécifiques qui conservent longtemps leur pouvoir pathogène ;
- les virus non persistants, transmis et acquis par un grand nombre de pucerons ; ils sont contaminants pour une durée limitée. Les plus connus sont : CMV (Cucumber Mosaic Virus), WMV (Watermelon Mosaic Virus), ZYMV (Zucchini Yellow Mosaic Virus).

Lien vers la fiche virus sur le site EPHYTIA ICI.

**Évaluation du risque :** en présence de pucerons durant la culture (nombreux foyers en 2019), un risque existe dans de nombreuses parcelles.

#### • Dégâts par les oiseaux (corbeaux) et par les rongeurs

En récolte et même sur des fruits verts, des signalements de perforations de fruits par les corbeaux ou de grignotages de fruits par les rongeurs (mulots,...) sont notés. Auparavant, dans de plus rares cas, des rongeurs ont provoqué la mort de plantes par la cassure du collet de la plante; seules quelques plantes sont concernées par ce type de dégâts. La situation est très variable suivant la localisation des parcelles.



Coups de bec sur jeune fruit



Dégâts de rongeurs (Crédit Photo : ACPEL)





### **Notes nationales et informations**

#### • Vigilance sanitaire : Bactrocera dorsalis

La DRAAF/SRAL Nouvelle-Aquitaine met en place un **plan de surveillance officiel** (piégeage et prélèvement de larves dans les fruits et légumes) de la mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis*. Il est demandé que tous les réseaux collectifs structurés (dont réseau BSV) soient mobilisés afin de signaler tout symptôme douteux.

La mouche orientale des fruits *Bactrocera dorsalis* est une espèce très polyphage, qui s'attaque à plus de 400 espèces de plantes cultivées et sauvages. Les symptômes, notamment ceux correspondant aux piqûres de pontes, sont plus ou moins variables selon les fruits et légumes attaqués. Les larves se développent dans les fruits, provoquant leur mûrissement précoce, leur pourriture et leur chute. **Les plantes cultivées concernées peuvent être des cultures fruitières (pêcher, poirier, mangue, banane,...), agrumes (citron, orange,...) et légumières (tomate, poivron, aubergine, melon, courge,...).** 

Bactrocera dorsalis est pressentie pour être qualifiée d'organisme de quarantaine de l'Union Européenne (OQUE) à compter du 14 décembre 2019 (mise en œuvre du règlement 2016/2031/UE relatif aux mesures de protection contre les organismes nuisibles aux végétaux). La présence de ce ravageur majeur en Europe pourrait avoir, en plus des dégâts sur les cultures, des impacts significativement négatifs sur le commerce intra et extra communautaire des fruits et légumes.

Toute suspicion doit être immédiatement déclarée auprès du Service régional de l'Alimentation de la DRAAF.

Lien vers la fiche ANSES de description de cette mouche : ICI.

Liste des produits de biocontrôle

La liste des produits de biocontrôle a été remise à jour : note de service DGAL/SDQSPV/2019-525, publiée le 12-07-2019 : <u>ICI</u>



#### Ambroisie, une plante à surveiller

## L'ambroisie à feuille d'armoise, plante dont le pollen est très allergisant, se développe dans certaines parcelles.

(Vous êtes invités à signaler les foyers observés sur les sites <a href="https://www.signalement-adventices.fr/">https://www.signalement-adventices.fr/</a> plateforme développée dans le cadre d'ECOPHYTO pour le BSV et <a href="http://www.signalement-ambroisie.fr/">http://www.signalement-ambroisie.fr/</a> plateforme développée par le Ministère en charge de la santé). Inféodée aux zones de remblais, elle peut également s'introduire dans les cultures par le biais des semences ou des engins de travaux agricoles. Elle se dissémine ensuite par les graines. Si vous êtes proches d'un site touché ou si vous étiez concerné l'an passé, surveillez vos parcelles. Voici des illustrations de la plante pour vous aider à mieux la repérer :









Illustrations à différents stades (sources : <a href="www.ambroisie.info">www.ambroisie.info</a> et http://www.fredonfc.com/lambroisie.html)

#### Risques pour la population : un fort pouvoir allergisant

Il suffit de quelques grains de pollen par mètre cube d'air pour que les symptômes apparaissent chez les sujets sensibles occasionnant une rhinite allergique, conjonctivite, symptômes respiratoires, urticaire ou eczéma pendant la période de floraison (août-septembre). Lutter en amont contre l'ambroisie, en priorité avant la floraison fin juillet. Il convient de mener une lutte avant la floraison car ses graines peuvent rester viables plus de dix ans dans le sol, ce qui rend sa gestion complexe.

Pour éviter la production de pollen et limiter la reproduction et l'expansion de la plante, les plants d'ambroisie doivent être systématiquement détruits, et ce dès leur détection. Suivant la taille de la surface infestée et le type de milieu concerné (surface agricole, bords de routes, zones de chantier...).

La destruction peut se faire préférentiellement par arrachage, tontes ou fauchages répétés menés sur les seules zones contaminées par l'ambroisie, par le déchaumage de parcelles de céréales envahies ou d'autres techniques culturales appropriées.

Pour plus d'informations, le lien ICI

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Rouge-Gorge et Haut Poitou)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".

